

# « Cent euros net en plus par mois ? Foutaises ! »

**Cent euros de plus pour les bas et moyens salaires : la promesse du gouvernement Michel a fait bondir l'opposition socialiste dès le premier jour. Aujourd'hui, fort du travail de son centre d'étude, le PS remonte aux barricades : « Cette promesse est vraiment un mensonge », tranche Laurette Onkelinx.**

L'Institut Émile Vandervelde (IEV) a donc poursuivi son travail sur les chiffres du tax shift, la réforme fiscale qui a occupé le gouvernement cet été (et continuera à être un sujet de discussion dans les prochains mois). S'il y a beaucoup de rouge dans ce tableau, couleur du PS, les socialistes ne s'en réjouissent pas : « *Personne ne gagne les 100 euros par mois annoncés avec tambours et trompettes* », commente Laurette Onkelinx, la cheffe du groupe PS à la Chambre. « *En fait, tout le monde perd de l'argent quand on additionne l'ensemble des mesures, sauf celles qui bénéficient du salaire minimum. Mais, pour elles, le gain est de 69 euros, pas de 100... et une partie de ce gain avait déjà été décidée par le gouvernement Di Rupo, alors que toutes les pertes ont été décidées par le gouvernement Michel.* »

L'exercice peut étonner alors que l'on ignore encore la manière dont va procéder le gouvernement pour donner vie à toutes les me-

sures annoncées en juillet dernier et confirmées, la semaine passée, à l'issue du premier conseil des ministres d'après les vacances.

## CITOYENS DINDONS DE LA FARCE

« *Nous nous sommes basés uniquement sur les décisions prises par le gouvernement lors de ce tax shift* », contre Laurette Onkelinx. « *On va nous dire que nous ne tenons pas compte de l'enveloppe bien-être, mais elle existe « depuis toujours ». Nous ne tenons pas compte non plus de l'accès à la justice qui est rendu plus cher, des efforts en matière de sécurité sociale qui vont aussi peser sur les gens, etc. L'IEV a l'ha-*

## SELON LE PS, SEUL CELUI QUI A LE SALAIRE MINIMUM GAGNERA... UN PEU

*bitude de faire un travail sérieux et je n'ai pas souvenir d'une situation où on l'avait accusé de légèreté !* »

Si les chiffres sont révélés aujourd'hui, c'est en prévision du futur débat sur le tax shift en commission, à la Chambre. Nul doute que M<sup>me</sup> Onkelinx s'appuiera sur ces tableaux pour mener la vie dure au gouvernement. « *Il faut bien comprendre que la plupart des citoyens vont être les dindons de la farce, que ce que les gens sont censés gagner,*

*ils vont le rendre au magasin vu les taxes qui touchent la consommation* », poursuit-elle, jamais à court d'images fortes : « *Pour résumer, on pourrait dire que ce gouvernement donne une petite carotte, mais un gros coup de bâton !* »

## NOUVEAUX COUPS DURS À CRAINDRE

L'ex-vice-Première dénonce, une fois encore, l'injustice de ces mesures. « *Je vous donne une comparaison : le gouvernement annonce qu'il fera payer ceux qui « s'amuse » avec le capital, à savoir une recette prévue de 28 millions... Pendant ce temps, le patron d'Omega Pharma empochait 1,3 milliard de plus-value... Et ces 28 millions, c'est trois fois moins (81 millions) que ce que l'on reprendra, après deux ans, aux chômeurs et chômeuses qui retrouvent un boulot à temps partiel (un chômeur complet qui reprend un emploi à temps partiel peut, sous certaines conditions, percevoir une allocation en plus de sa rémunération. C'est l'allocation de garantie de revenu à laquelle elle fait allusion, NdIR). C'est injuste. La justice aurait été de demander un effort à 1 % des plus riches.* »

Et ce n'est pas fini. Laurette Onkelinx craint, lors des discussions futures sur l'équilibre budgétaire, ce qu'elle appelle le troisième volet du tax shift, de nouveaux coups durs pour la population. ■

DIDIER SWYSEN

## LE CABINET DU PREMIER MINISTRE CONTESTE LES CHIFFRES DU PS

## « On rend du pouvoir d'achat aux gens, c'est évident ! »

« Ce qui me frappe, c'est que le PS se bat pour 100 euros de TVA sur l'électricité par an, alors que le gouvernement se bat pour donner 100 euros net par mois de pouvoir d'achat supplémentaire aux gens. »

Ce n'est pas une surprise : le cabinet du Premier ministre n'accepte pas l'accusation de mensonge que lui adresse le PS. « Le total des mesures relatives au pouvoir d'achat, depuis que cette majorité existe, atteint 4,2 milliards d'euros, alors que les mesures qui impacteront la consommation des ménages s'élèvent à 2,7 milliards. Mathématiquement, cela prouve que l'on rend du pouvoir d'achat aux citoyens ! »

Le porte-parole de Charles Michel se dit très curieux de la technique utilisée par le centre d'étude du PS

pour arriver au tableau ci-contre. « Ils sont vraiment très forts », ironise-t-il, « puisque le gouvernement ne dispose pas encore de toutes les infos. Exemple : les taxes sur les sodas. On négocie avec le secteur de la santé pour voir si l'on va plutôt taxer les produits trop sucrés ou ceux qui utilisent des ingrédients moins recommandables. Idem pour le tabac ? Va-t-on taxer le tabac à rouler plus que les paquets de cigarettes ? Pas mal de mesures d'implémentation sont encore en discussion (...) D'après ce que vous me dites, pour les experts du PS, tout le monde consomme la même chose, alors que nous souhaitons taxer des comportements plutôt que des profils. »

Le cabinet du Premier s'agace du peu de cas que font les socialistes

de l'importance des mesures du gouvernement liées au capital. « Lutte contre la fraude fiscale, taxes sur la spéculation... On va chercher là pour plus de trois milliards d'euros, ce n'est pas rien ! D'après ce que vous me dites, il est aussi choquant de voir que le PS met sur le même pied, dans ses calculs, les hausses de frais forfaitaires déductibles et les mesures visant à baisser l'impôt sur le travail, alors que le rapport entre elles va du simple au triple ! » ■

D.SW.

## LES SEULS QUI GAGNERAIENT DE L'ARGENT

## Ces « vernis » qui ont le salaire minimum

Comment le PS a-t-il procédé ? En additionnant, d'une part, l'augmentation de taxes (TVA sur l'électricité, taxe sur les sodas, le diesel, l'alcool, le saut d'index...) et en la comparant, d'autre part, à l'addition des gains que peuvent espérer les citoyens (hausse des frais forfaitaires, du bonus à l'emploi, majoration de la quotité exemptée d'impôts, suppression de la tranche d'impôts de 30 %...). Comme vous le verrez ci-dessus, le résultat est déficitaire pour tous les profils : chômeur, pen-

sionné, salarié isolé avec deux enfants, salarié moyen. Seul le travailleur au salaire minimum s'y retrouve quelque peu.

**PAUVRES ISOLÉS AVEC ENFANTS**

À regarder les chiffres, les pensionnés compteraient parmi les principales victimes de ce tax shift, ainsi que les allocataires sociaux. « Ils ne bénéficieront pas des cadeaux fiscaux (hausse du bonus à l'emploi, des frais forfaitaires déductibles, etc.) », explique-t-on au PS. « Mais les ménages avec enfants ne vont pas

non plus bénéficier de toutes les baisses d'impôts. » Ainsi, calcule le PS, un isolé avec deux enfants, touchant 1.867 euros net par mois ne serait pas concerné par la suppression de la tranche d'impôts de 30 %... Cela fait hurler chez Charles Michel où l'on ne comprend pas ce calcul. Au passage, le PS explique, celles qui engagent de nombreux travailleurs non qualifiés vont aussi y perdre. « Une autre injustice », conclut-il. ■

D.SW.

# Laurette Onkelinx accuse le gouvernement de mentir : « Avec ce tax shift, la majorité des citoyens perdra de l'argent »

## L'EFFET DU TAX SHIFT SELON VOTRE PROFIL

	Minima chômage	Allocation de chômage	Pension minimum après 45 ans de carrière	Pension moyenne	Pension de	Salaire minimum
Revenu net mensuel	953€	1100€	1083€	1320€	1491€	1290€
Total annuel*	-521€	-557€	-438€	-715€	-925€	823€
Total mensuel*	-43€	-46€	-36€	-60€	-77€	69€

	Salaire de	Salaire médian	Salaire médian (isolé avec 2 enfants)	Salaire moyen	Salaire de	Salaire de
Revenu net mensuel	1640€	1775€	1867€	1910€	2000€	2280€
Total annuel*	-14€	-61€	-169€	-106€	-115€	-166€
Total mensuel*	-1€	-5€	-14€	-9€	-10€	-14€